

Chimamanda Ngozi Adichie: Reconciling feminism and womanism through Half of a Yellow Sun

Nardjas ZEGHIB¹, Karima BOUCHENE²

¹University of Oum El Bouaghi, Laboratory DECLIC (Algeria).

²University of Oum El Bouaghi, Laboratoire DECLIC (Algeria).

The Author's E-mail: zeghib.nardjas@univ-ueb.dz¹, Bouchene.karima@univ-ueb.dz²

Received: 05/2024

Published: 11/2024

Abstract:

This article offers an in-depth exploration of Chimamanda Ngozi Adichie's stance on feminism and womanism, focusing on her literary work "Half of a Yellow Sun." It intrigues the reader by highlighting the nuances between these two approaches and emphasizing how Adichie integrates them into her writing, particularly through the character of Olanna.

Keywords: Feminism, Womanism, African women, resilience, racism

Chimamanda Ngozi Adichie : Réconcilier féminisme et womanisme à travers L'Autre Moitié du Soleil

Nardjas ZEGHIB¹, Karima BOUCHENE²

¹Université d'Oum El Bouaghi, Laboratoire DECLIC (Algérie).

²Université d'Oum El Bouaghi, Laboratoire DECLIC (Algérie).

Résumé:

Cet article propose une exploration approfondie de la position de Chimamanda Ngozi Adichie sur le féminisme et le womanisme, en se focalisant sur son œuvre littéraire L'Autre Moitié du Soleil. Il intrigue le lecteur en mettant en lumière les nuances entre ces deux approches et en soulignant la manière dont Adichie les intègre dans son écriture, notamment à travers le personnage d'Olanna.

Mots-clés : Féminisme, Womanisme, femmes africaines, résilience, racisme.

Introduction:

Chimamanda Ngozi Adichie, née le 15 septembre 1977 à Enugu, au Nigéria, est une auteure acclamée et une voix influente dans les discours sur le féminisme et le womanisme. Elle a grandi à Nsukka, une ville universitaire où ses parents travaillaient à l'Université du Nigéria. Adichie a commencé des études en médecine et en pharmacie à l'Université de Nsukka avant de partir pour les États-Unis, où elle a obtenu une licence en communication et sciences politiques. Elle a également obtenu une maîtrise en création littéraire à l'Université Johns Hopkins et une maîtrise en études africaines à l'Université Yale.

Adichie se décrit elle-même comme une féministe, et son œuvre reflète cet engagement. Son essai *Nous sommes tous des féministes* (2012), traduit et publié par les éditions Gallimard en 2015, constitue un fervent plaidoyer pour l'égalité des sexes, mettant en lumière les micro-agressions et les inégalités structurelles que les femmes subissent quotidiennement. Lors de sa conférence de 2012, elle a exprimé des réserves quant à la notion même de féminisme, affirmant que le terme et le concept de féminisme sont limités par les stéréotypes. Elle se définit ainsi comme une féministe africaine heureuse qui ne déteste pas les hommes mais qui croit à l'égalité sociale, politique et économique des sexes.

Chimamanda Ngozi Adichie, bien qu'identifiée principalement comme féministe, intègre des éléments du womanisme dans ses œuvres, en particulier par son accent sur les expériences des femmes africaines. Le womanisme, qui se concentre sur les réalités des femmes de couleur, se manifeste dans *L'autre Moitié du Soleil*, où elle explore la résilience des femmes face aux oppressions multiples du colonialisme, du racisme et du sexisme.

Lors d'une interview intitulée « Chimamanda Ngozi Adichie : Identity, Feminism, and Honest Conversations », Chimamanda Ngozi Adichie se déclare ouvertement féministe. Cependant, à la lecture de son œuvre *L'autre Moitié du soleil*, rien ne semble refléter explicitement cette identité féministe.

Concernant la question de savoir si Chimamanda Ngozi Adichie est féministe ou womaniste, Fwangyil Gloria Ada, dans son article intitulé « A Reformist-Feminist Approach to Chimamanda Ngozi Adichie's *Purple Hibiscus* », soutient

que Chimamanda est perçue comme une féministe réformatrice (Fwangyil, 2011). Cependant, après avoir examiné le féminisme de Chimamanda, il est affirmé qu'elle est une féministe, mais pas radicale ; en d'autres termes, Chimamanda est une womaniste.

En effet, elle reconnaît l'esprit communautaire africain où hommes et femmes dépendent les uns des autres pour leur bien-être quotidien. Stanley Ordu partage également cette perspective en reconnaissant Chimamanda comme féministe. Cependant, il la qualifie de womanist (Ordu, 2021), arguant que son féminisme ne remet pas en cause la culture patriarcale, car celle-ci dote les femmes de force, de courage et d'autres qualités nécessaires pour survivre dans leur société.

Face à cette divergence entre les déclarations de l'auteure et la représentation de ses personnages dans son roman, une question essentielle se pose : Chimamanda Ngozi Adichie est-elle réellement féministe ou womaniste, et comment ces identités se reflètent-elles dans son œuvre *L'Autre Moitié du Soleil* ? Cet article se propose d'examiner de manière approfondie la position réelle de Chimamanda Ngozi Adichie en matière de féminisme et de womanisme, en analysant comment elle intègre ces deux approches dans son écriture. À travers l'étude de ses personnages, notamment Olanna, et les thèmes abordés. Il s'agit de comprendre comment Adichie navigue entre ces deux courants de pensée, et comment elle parvient à réconcilier les enjeux spécifiques des femmes africaines avec une perspective globale sur l'égalité des sexes.

1. Féminisme et Womanisme.

Le féminisme et le womanisme sont des mouvements intellectuels et sociaux qui ont profondément influencé la littérature contemporaine, en mettant en lumière les expériences des femmes et en critiquant les structures patriarcales. Ces mouvements ont redéfini les approches critiques et les thèmes littéraires, et ont conduit à une exploration riche et diversifiée des voix féminines dans la littérature.

Le féminisme littéraire cherche à comprendre et à critiquer la représentation des femmes dans les textes littéraires, tout en promouvant les œuvres écrites par des femmes. Les critiques féministes examinent comment les femmes sont souvent réduites à des stéréotypes dans la littérature, reflétant et renforçant ainsi les inégalités de genre.

Des études telles que celles de Toril Moi (Moi, 1985) et d'Elaine Showalter (Showalter, 1977) ont souligné la manière dont les personnages féminins sont

souvent marginalisés ou présentés de manière stéréotypée dans les œuvres littéraires. Un autre aspect essentiel du féminisme littéraire est la redécouverte et la promotion des œuvres de femmes écrivaines, souvent négligées dans les canons littéraires traditionnels. Des travaux comme *The Madwoman in the Attic* (Gilbert, 1979) ont été pionniers dans la réhabilitation des écrivaines oubliées et dans la reconnaissance de leur contribution à la littérature.

En outre, les théoriciennes féministes ont exploré comment les expériences spécifiques des femmes influencent leur écriture et leur perception du monde, en mettant un accent particulier sur des thèmes tels que la maternité, le corps et la sexualité. Par exemple, Adrienne Rich (Rich, 1980) a scruté la complexité de la maternité en tant qu'expérience personnelle et institution sociale, mettant en lumière la manière unique dont ces sujets sont abordés par les femmes écrivaines. De plus, l'intersectionnalité, introduite par Kimberlé Crenshaw, a enrichi le féminisme littéraire en mettant en évidence comment différentes formes d'oppression – genre, race, classe – (Crenshaw, 1989) se croisent et se renforcent mutuellement, facilitant ainsi une analyse plus nuancée des expériences vécues par les femmes.

Le womanisme se distingue du féminisme traditionnel par son approche profondément ancrée dans les réalités vécues par les femmes noires. Tandis que le féminisme peut parfois se concentrer principalement sur les préoccupations des femmes blanches dans les sociétés occidentales, le womanisme élargit cette perspective en prenant en compte les expériences et défis uniques auxquels les femmes noires sont confrontées. Ce courant intègre non seulement les dimensions de genre, mais aussi les aspects raciaux, culturels et socio-économiques.

Ainsi, le womanisme répond aux besoins et aspirations des femmes noires en englobant des aspects souvent négligés par les courants féministes dominants. Il propose une vision plus inclusive en tenant compte des intersections entre race, classe et genre. En ce sens, le womanisme offre une perspective holistique sur l'émancipation des femmes, conciliant les luttes pour la justice sociale avec les spécificités culturelles des communautés noires.

Popularisé par Alice Walker, le womanisme représente une approche unique au sein du féminisme en mettant en lumière les expériences spécifiques des femmes de couleur, particulièrement des femmes afro-américaines. Walker décrit le

womanisme comme une célébration des contributions culturelles et sociales des femmes de couleur tout en réaffirmant leur histoire souvent négligée. Selon Walker, une womaniste est une femme qui apprécie profondément les autres femmes, tant sur le plan sexuel que non sexuel (Walker, 1982), et valorise leur culture, leurs émotions et leur force. Elle est également engagée envers la survie et l'intégrité de tous, hommes et femmes, adoptant une approche non séparatiste sauf lorsque cela est nécessaire pour son propre bien-être.

Le womanisme, tel qu'élaboré par Walker et Patricia Hill Collins, enrichit le discours féministe en prenant en compte les intersections de race, de classe et de genre, offrant une perspective essentielle pour comprendre les luttes et réussites des femmes de couleur. Collins souligne l'importance de la communauté et de la solidarité parmi les femmes de couleur, reconnaissant que les liens interpersonnels et intergénérationnels sont cruciaux pour la résistance et la survie (Collins, 2000). Audre Lorde a également mis en avant la puissance de ces liens communautaires dans la lutte contre les oppressions (Lorde, 1984). Comme le souligne Alice Walker, « la womaniste est à la féministe ce que la couleur pourpre est à la lavande » (Walker, 1982 : 145), illustrant ainsi la profondeur et la spécificité de l'approche womaniste par rapport au féminisme traditionnel.

Ainsi, le féminisme et le womanisme partagent une critique fondamentale des structures patriarcales de pouvoir et visent à valoriser les expériences et les voix des femmes. Cependant, leurs approches diffèrent significativement en termes de focus et de perspectives. Historiquement, le féminisme a été critiqué pour son manque d'inclusivité initiale, étant largement centré sur les expériences des femmes blanches de classe moyenne. Des penseurs comme Bell Hooks ont vivement recommandé une reconnaissance plus large et inclusive des diverses formes d'oppression vécues par les femmes (Hooks, 2000).

En contraste, le womanisme a émergé avec un engagement central envers les expériences des femmes de couleur dès ses débuts. Il explore les intersections critiques entre genre, race et classe, offrant ainsi une critique plus intégrée et profonde des systèmes d'oppression. Ce courant de pensée valorise spécifiquement les contributions des femmes de couleur à la culture et à la société, et il cherche activement à réaffirmer et à célébrer leur histoire souvent marginalisée.

2. Les dynamiques familiales et le womanisme dans L'autre Moitié du Soleil.

Dans *L'Autre Moitié du Soleil*, Chimamanda Ngozi Adichie présente des personnages complexes évoluant dans le contexte tumultueux de la guerre civile du Biafra (1967-70). Cette période historique, marquée par des bouleversements sociaux majeurs et des tensions familiales exacerbées, a profondément influencé les vies des protagonistes. Adichie souligne comment cette guerre a eu un impact global, comme le montre la citation: «elle introduit l'Afrique dans la campagne américaine de Nixon et fait dire à tous les parents du monde qu'il fallait finir son assiette » (Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 : 72).

Au centre de ce récit se trouve Olanna, jeune femme issue de la bourgeoisie lagotienne, éduquée en Angleterre, et incarnant la résilience face aux multiples défis imposés par la guerre. En explorant le personnage d'Olanna, nous chercherons à déterminer si Adichie adopte une perspective féministe ou womaniste. Notre analyse se concentrera particulièrement sur les relations complexes d'Olanna avec sa belle-mère et avec son mari, des dynamiques qui révèlent les tensions et les négociations constantes entre tradition et modernité, entre patriarcat et autonomie féminine.

2.1. Olanna et sa Belle-Mère : Tensions et résilience

L'exploration de la dynamique entre Olanna et sa belle-mère revêt une importance capitale, puisque Olanna, épouse d'Odenigbo, également appelé le Maître, se profile comme le principal protagoniste féminin de l'œuvre *L'Autre Moitié du Soleil* de Chimamanda Ngozi Adichie. Ainsi, l'examen de leurs interactions permettra d'évaluer si l'auteure adopte une perspective féministe ou womaniste.

Au commencement de leur union conjugale, Olanna et Odenigbo résidaient exclusivement en compagnie d'Ugwu, le domestique de ce dernier. Cependant, après un laps de temps, la mère d'Odenigbo arriva du village pour résider avec eux. Dès son arrivée, les rapports entre Olanna et sa belle-mère se révélèrent tendus. En effet, Olanna, conformément aux normes de l'hospitalité africaine, éprouvait un vif désir d'accueillir chaleureusement sa belle-mère. Malheureusement, cette bienveillance ne fut pas réciproque.

En réalité, sa belle-mère l'ignora totalement lors d'une brève mais significative confrontation entre elles, mettant ainsi en lumière plusieurs facettes de leur

relation complexe. Lorsque Olanna accueille la mère d'Odenigbo chez elle, elle le fait avec respect et courtoisie, exprimant ainsi sa volonté de s'intégrer dans la famille de son époux malgré les tensions sous-jacentes. Son accueil chaleureux et ses efforts pour engager la conversation témoignaient de sa tentative de tisser un lien personnel avec sa belle-mère, malgré les différences évidentes entre elles.

Cependant, la réponse froide et distante de la mère d'Odenigbo est révélatrice de son attitude réservée envers Olanna lorsqu'elle « s'avança pour embrasser la mère de Maître. Ses bras se refermèrent autour de la vieille femme, mais celle-ci garda les mains sur les côtés et ne rendit pas l'accolade à Olanna. » (Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 : 121). Son refus de retourner l'étreinte symbolise non seulement une barrière physique mais aussi émotionnelle entre elles. Le contraste est particulièrement marqué lorsque la mère d'Odenigbo préfère se concentrer sur ses tâches ménagères plutôt que d'engager activement avec Olanna. Cela suggère une forme de rejet ou de méfiance envers Olanna, peut-être en raison de différences sociales, éducatives ou culturelles.

L'introduction de la jeune fille Amala dans la scène ajoute une dimension supplémentaire. Olanna, bien qu'initialement cordiale envers elle, se sent évidemment perturbée par sa présence et son rôle dans la maison. « « Amala m'aide dans la maison », dit la mère de Maître. Elle avait tourné le dos à Olanna et remuait la soupe » (Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 : 121). Sa question sur la relation d'Amala avec Odenigbo indique une curiosité mêlée à une légère inquiétude ou méfiance à son égard, renforçant ainsi les tensions familiales déjà palpables.

Cette interaction complexe met en lumière les dynamiques de pouvoir, les attentes sociales et les conflits personnels qui caractérisent la relation entre Olanna et la mère d'Odenigbo. C'est un microcosme des thèmes plus larges explorés par Adichie dans son roman, notamment les rôles de genre, les attentes familiales et les tensions entre tradition et modernité dans la société nigériane post-indépendance.

La réaction hostile de la mère d'Odenigbo envers Olanna révèle son profond ressentiment envers elle. Néanmoins, le fait qu'Olanna persiste à engager la conversation avec la mère d'Odenigbo malgré son indifférence met en évidence deux aspects. D'une part, cela démontre l'attachement sincère d'Olanna envers son époux, Odenigbo. En Afrique, une femme qui aime son mari se doit d'être

respectueuse et courtoise envers ses beaux-parents. D'autre part, cela souligne la présence du womanisme dans *L'autre Moitié du Soleil* de Chimamanda. Les manifestations d'affection d'Olanna envers son mari vont au-delà de son insistance à dialoguer avec sa belle-mère.

La patience dont fait preuve Olanna à l'égard du comportement de la mère d'Odenigbo révèle son engagement envers son mariage avec Odenigbo. Sa capacité à endurer les offenses de sa belle-mère témoigne de son investissement dans la vie conjugale. Une femme indifférente au mariage ne tolérerait pas d'être maltraitée par sa belle-mère comme le fait Olanna. Par conséquent, du fait qu'elle ne souhaite pas se séparer de son mari, Olanna considère la mère d'Odenigbo comme sa propre mère. En mettant en avant l'importance qu'Olanna accorde au mariage, son comportement illustre également l'incarnation du womanisme dans le roman.

Après avoir examiné la dynamique entre Olanna et sa belle-mère, il est apparu qu'Olanna a fait preuve de soumission envers cette dernière, tandis que la mère de son mari l'a en retour maltraitée de diverses manières. La capacité d'Olanna à tolérer les offenses de sa belle-mère illustre les principes du womanisme dans *L'autre Moitié du Soleil* de Chimamanda Ngozi Adichie. En effet, la relation entre Olanna et la mère de son mari met en évidence l'essence du womanisme dans le contexte de ce roman.

2.2. Olanna et Odenigbo : L'épreuve de la maternité

À l'instar de la section précédente concernant la relation entre Olanna et sa mère, dont l'objectif était de discerner si Chimamanda Ngozi Adichie se positionne en tant que féministe ou womaniste, cette partie s'attache à explorer des indices susceptibles de mettre en lumière l'orientation de l'auteurice dans son roman, à travers l'analyse de la relation entre Olanna et son mari.

Dès leur mariage, Olanna et Odenigbo ont instauré une période de quiétude en tant qu'époux. Cependant, la mère d'Odenigbo a introduit Amala, une jeune fille venue du village, dans le but qu'elle entretienne une relation avec Odenigbo, le mari d'Olanna. Après avoir conçu un enfant avec Odenigbo, Amala a donné naissance à une fille que tant Amala que la mère d'Odenigbo ont rejetée, déçues que ce soit une fille.

Contre toute attente, Olanna prit soudainement la décision : « Nous allons garder le bébé ici » (Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 : 314), étonnée de la clarté avec laquelle elle exprimait son désir et du sentiment de justesse que cela lui

procurait. C'était comme si c'était ce qu'elle avait toujours souhaité faire. À ses côtés, Odenigbo tourna la tête, les yeux écarquillés derrière ses lunettes. Conduisant si lentement sur un dos-d'âne qu'elle craignait que la voiture ne cale, il murmura doucement : « Notre relation est la chose la plus importante pour moi »(Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 :316).

Olanna décide d'élever l'enfant que son mari a eu avec une autre femme, témoignant ainsi de son amour pour lui. Elle évite toute dispute avec son mari au sujet de l'autre femme qu'il a mise enceinte. Par son attachement profond à Odenigbo, Olanna refuse de voir quelqu'un le qualifier d'irresponsable pour avoir négligé son enfant. Pour elle, le mariage unit intimement l'homme et la femme, les rendant indissociables dans les épreuves comme dans les succès. Ainsi, en période de difficulté pour l'un, l'autre ne saurait demeurer inactif; ils doivent se soutenir mutuellement en toute circonstance.

C'est pourquoi, même si Odenigbo a eu un enfant avec une autre femme, et que ce bébé a été abandonné par sa mère et sa grand-mère, Olanna décide de l'élever, quelles que soient les circonstances de sa naissance. Cette attitude d'Olanna envers le bébé de son mari illustre une autre facette du womanisme dans ce roman. En womanisme, une femme ne peut délaissier un homme malgré les malentendus possibles dans leur vie de couple, soulignant ainsi une interdépendance solide entre les conjoints.

3. Les épreuves womanistes : Défis et conflits.

Dans *L'Autre Moitié du Soleil* de Chimamanda Ngozi Adichie, les défis et les conflits auxquels sont confrontées les femmes, dans le cadre de la guerre de Biafra et des bouleversements sociaux, mettent en lumière la complexité des idéaux womanistes lorsqu'ils sont confrontés à des réalités extrêmes. Adichie utilise ces défis pour explorer comment les valeurs womanistes, telles que la solidarité, la résilience et l'autonomisation, sont mises à l'épreuve dans des contextes de crise.

En effet, La guerre de Biafra constitue un contexte particulièrement éprouvant pour les personnages féminins du roman, mettant en relief les tensions entre les idéaux womanistes et la brutalité de la réalité. Les violences de guerre affectent profondément la vie des femmes, mettant en lumière les défis auxquels elles doivent faire face pour maintenir leur dignité et leur solidarité.

Les femmes se retrouvaient souvent à supporter le poids de la guerre d'une manière que les hommes ne pouvaient comprendre. Elles étaient les

premières à souffrir des pénuries, des violences et des déplacements, tout en continuant à s'occuper de leurs familles avec une force silencieuse. (Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 : 79)

Ceci montre comment la guerre exacerbe les défis auxquels les femmes sont confrontées, augmentant leur charge de travail et mettant à l'épreuve leur résilience et leur solidarité. Les femmes doivent jongler entre leurs responsabilités familiales et les conditions de vie de plus en plus difficiles, ce qui contraste fortement avec les idéaux womanistes de solidarité et de soutien mutuel.

Kainene, en particulier, est directement confrontée à la brutalité de la guerre en dirigeant ses activités et en prenant des décisions difficiles pour soutenir son pays. Ses efforts pour approvisionner les troupes et maintenir son entreprise malgré les pénuries montrent une résilience exceptionnelle mais aussi le lourd fardeau qu'elle porte. Elle représente l'idéal womaniste de leadership féminin tout en faisant face à des défis qui mettent en question la possibilité d'atteindre une égalité réelle dans un contexte de conflit.

Les inégalités de genre sont accentuées dans le contexte de guerre, où les femmes doivent naviguer entre les attentes traditionnelles et les réalités imposées par le conflit. Le roman montre comment ces inégalités affectent les choix et les opportunités des femmes, tout en soulignant leurs efforts pour résister et revendiquer leur place.

« Malgré leurs contributions cruciales, les femmes se voyaient souvent réduites à des rôles subalternes, même dans les efforts de guerre. Leur travail était valorisé seulement en fonction de son utilité pour les hommes, et non pour ses propres mérites. » (Chimamanda Ngozi Adichie, 2006 : 98) Ce passage souligne les défis supplémentaires que les femmes rencontrent lorsqu'elles sont perçues à travers le prisme des rôles traditionnels, même lorsqu'elles contribuent de manière significative à l'effort de guerre. Les attentes patriarcales continuent d'influencer la perception de leur travail et de leurs contributions.

Olanna, en tant que femme éduquée et active, se retrouve confrontée à des défis lorsqu'elle doit gérer les attentes familiales tout en faisant face à l'effondrement de la société autour d'elle. Sa lutte pour équilibrer ses responsabilités personnelles et professionnelles, tout en étant confrontée à des préjugés de genre, illustre comment les idéaux womanistes sont mis à l'épreuve par les réalités sociétales.

3.Chimamanda Ngozi Adichie : Une voix womaniste dans la littérature africaine.

En plus des points mentionnés précédemment sur Chimamanda Ngozi Adichie, B. Abinyaya Bharathi arrive à une conclusion similaire après avoir examiné si Chimamanda peut être considérée comme une womaniste. Dans son article intitulé « Mental shift in the perception of womanism in Chimamanda Ngozi Adichie's Purple Hibiscus », B. Abinaya Bharathi avance que, en plus de traiter des problèmes comme le traitement sexiste des femmes dans son roman, Chimamanda met en avant l'importance de l'unité et de la survie. Bharathi souligne que le womanisme repose sur ces valeurs fondamentales, et par conséquent, il est justifié de qualifier Chimamanda de womaniste à travers ses écrits (Bharathi, 2019).

En effet, Bharathi explique que le womanisme encourage l'unité, notamment dans le contexte du mariage où il favorise non pas le divorce mais l'harmonie et la complémentarité entre l'homme et la femme. Cette perspective est essentielle pour comprendre le travail de Chimamanda, car elle ne se contente pas de dénoncer les injustices subies par les femmes; elle propose également des solutions basées sur la coopération et l'unité familiale. Ainsi, dans *Purple Hibiscus*, les relations familiales sont examinées à travers le prisme de la complémentarité et de la solidarité, valeurs chères au womanisme.

De même, Christy Aisha Olorunfemi, dans sa thèse de maîtrise intitulée « An examination of women's voices in Chimamanda Ngozi Adichie's *The Thing Around Your Neck* », soutient que Chimamanda est une womaniste. Olorunfemi présente l'approche de Susan Arndt dans *The Dynamics of African Feminism* (2002) comme cadre principal de son étude (Olorunfemi, 2018). Selon Arndt, les écrivaines africaines mettent un accent particulier sur le womanisme, soulignant les efforts de solidarité entre hommes et femmes pour éliminer les inégalités, non seulement pour les femmes, mais pour toutes les personnes.

Olorunfemi note également que Susan Arndt met en avant la nécessité de coopération et de complémentarité entre les deux genres dans un contexte émancipateur. Cette perspective est évidente dans les œuvres de Chimamanda, où les personnages féminins et masculins doivent souvent travailler ensemble pour surmonter les obstacles sociaux et personnels. Par exemple, dans *The Thing Around Your Neck*, les récits explorent les dynamiques de pouvoir et les

relations entre les sexes, mettant en lumière les interactions complexes et les nécessaires alliances pour atteindre l'égalité et la justice sociale.

En conclusion, tant Bharathi que Olorunfemi, en s'appuyant sur les cadres théoriques et les analyses littéraires, affirment que Chimamanda Ngozi Adichie peut être considérée comme une womaniste. Ses œuvres reflètent les valeurs fondamentales du womanisme, telles que l'unité, la complémentarité, et la coopération entre les sexes, renforçant ainsi l'idée que l'émancipation et la justice sociale doivent être atteintes par des efforts communs.

Conclusion

L'œuvre de Chimamanda Ngozi Adichie, à travers *L'Autre Moitié du Soleil*, révèle une profonde complexité dans son approche des questions de genre et de pouvoir. Bien qu'Adichie se définisse publiquement comme une féministe, son écriture témoigne également d'une sensibilité womaniste notable. En effet, les dynamiques familiales et les défis auxquels ses personnages féminins sont confrontés mettent en lumière une vision qui intègre à la fois les luttes pour l'égalité des sexes et les réalités spécifiques des femmes africaines.

Loin de se limiter à une simple dichotomie, l'œuvre de Chimamanda Ngozi Adichie reflète une quête d'équilibre entre la résistance face aux injustices patriarcales et l'affirmation de la solidarité et de la résilience communautaire. L'analyse de son travail suggère que, bien que l'écrivaine puisse être perçue comme une féministe dans ses revendications, elle incarne également les principes womanistes en mettant en avant les valeurs de coopération et de complémentarité entre les sexes. Ainsi, son œuvre illustre comment les idéaux womanistes peuvent enrichir et complexifier la compréhension des luttes féministes, en offrant une perspective qui valorise les expériences uniques des femmes de couleur tout en appelant à une justice sociale inclusive.

Références bibliographiques

- BHARATHI B. A. 2019. Mental shift in the perception of womanism in Chimamanda Ngozi Adichie's *Purple Hibiscus*. *Literary Endeavour*, 39-41.
- CHIMAMANDA N. A. 2006. *L'Autre Moitié du soleil*, traduit de l'anglais (Nigeria) par Mona de Pracontal. 2017. Folio.
- COLLINS P. H. 2000. *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment*. Routledge.

- CRENSHAW K. 1989. *Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics*. Université de Chicago .
- Fwangyil G. A. 2011. A Reformist-Feminist Approach to Chimamanda Ngozi. *Revue de recherche africaine*, pp. 261-274.
- GILBERT S. M. 1979. *The Madwoman in the Attic: The Woman Writer and the Nineteenth-Century. Literary Imagination*. Presses de l'Université Yale.
- HOOKS B. 2000. *Feminist Theory: From Margin to Center*. Presses Pluto.
- Lorde A. 1984. *Sister Outsider: Essays and Speeches*. Presses Crossing.
- MOI T. 1985. *Sexual/Textual Politics: Feminist Literary Theory*. Methuen.
- OLORUNFEMI C. A. 2018. An examination of women's voices in Chimamanda Ngozi Adichie's *The thing around your Neck*. Université de l'Afrique du Sud.
- ORDU S. 2021. Womanism and Patriarchy in Chimamanda Adichie's *Purple Hibiscus*. *Litinfinitive Journal* , pp. 61-73.
- RICH A. 1980. *Of Woman Born: Motherhood as Experience and Institution*. Norton.
- SHOWALTER E. 1977. *A Literature of Their Own: British Women Novelists from Brontë to Lessing*. Presses universitaires de Princeton.
- WALKER A. 1982. *In Search of Our Mothers' Gardens: Womanist Prose*. Harcourt.